

UN PEU DE LUMIÈRE

La revue de la Fondation Juan Diego, à la rencontre des enfants et des prisonniers de Santa Fe en Argentine

UN TEMPS POUR CONSTRUIRE DEMAIN

Difficile de prévoir l'avenir en ces temps où le COVID empêche toute projection dans le futur...

Et pourtant, il s'agit de semer, pour que demain fleurisse. A Santa Fe comme en Valais, nos conseils de Fondation se renouvellent. De nouveaux visages, de nouvelles fonctions, pour que la mission léguée par Padre Gabriel puisse continuer à se faire réalité : faire des prisons, des quartiers, non pas des lieux de mort mais bien des maternités. Des lieux de naissance, où la vie puisse se frayer un passage et ouvrir des horizons nouveaux.

Sous la terre encore vierge, sous le poids anxiogène de la pandémie, déjà se prépare demain. Dans les ateliers des prisons argentines comme au centre LMC de Crêtelongue, l'enjeu est le même : la dignité fondamentale de chaque être humain. Nombreux sont ceux qui s'engagent, au nom de l'humain, au nom de l'Evangile pour certains. En ces temps où nos liens sont distendus par les contraintes COVID, continuons ! Et continuons ensemble.



L'héritage de Padre Gabriel est multiple. Et il est beau de voir comment cette personnalité si fédératrice continue à appeler, à mettre en route, dix ans après son décès. Un enjeu, peut-être, dans cette multiplicité : ne pas perdre l'unité. Ces liens de proximité, d'amitié, de *cariño* si chers à Padre Gabriel. A chacun son appel. A chacune des entités appelées à poursuivre l'œuvre de Gabriel sa mission. Mais pour tous, et ensemble, la joie, et la fête ! Joie de se savoir héritiers de cet amour de l'humain et de la vie qu'incarnait Gabriel. Fête de se savoir tous appelés, en complémentarité, envoyés en mission.

Demain la vie fleurira.

Joëlle Carron

TABLE DES MATIÈRES



Fondation Casa Juan Diego

Page 2

De nouveaux horizons

Page 3

Des nouvelles de Santa Fe

Pages 4 - 5

Culture et sport en périphérie

Pages 6 - 7 - 8

Nous sommes musique

Pages 9 - 10

Au Centre LMC, à Granges

Page 11



NOUVELLES DE LA FONDATION CASA JUAN DIEGO

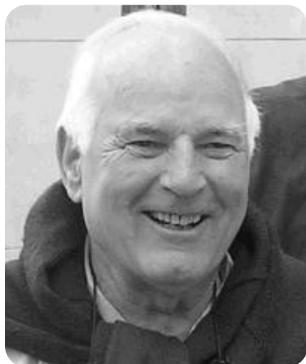
L'année 2021 a été l'occasion de quelques changements pour la Fondation Casa Juan Diego. Bonne nouvelle, les membres du Conseil démissionnaires ont pu partir le cœur léger : la relève est là.

René Jacquier, notre caissier, a cédé sa place à sa nièce **Emilie Jacquier**, qui a accepté de mettre ses compétences comptables au service de la Fondation.

Comptabilité, mais aussi remerciements aux donateurs, adresses pour la revue, souci de l'équilibre financier de la Fondation : René, nous t'adressons nos chaleureux remerciements pour ton travail considérable, et souvent invisible.

Michèle Schupbach Constantin, active comme secrétaire depuis de longues années, transmet sa mission à **Alessandra**

Arlettaz, déjà membre du Conseil de Fondation. Merci Michèle pour ta disponibilité et ta présence toujours bienveillante.



Enfin, **Marie-Aurélien Janssens**, dernière volontaire à avoir séjourné à Santa Fe, aujourd'hui active au Verso l'Alto, succède à **Henri Carron**, neveu de Père Gabriel et membre du Conseil de Fondation. Merci à Henri pour sa fidélité à l'œuvre de Père Gabriel.

Bienvenue à Emilie et Marie-Aurélien et merci à Alessandra pour ce nouveau service !

DE NOUVEAUX HORIZONS...

La Fondation Casa San Dimas vit également quelques changements en son sein. Voici quelques nouvelles apportées par le Père Bernardo Blanchoud, de passage en Suisse.

C'est grâce aux événements organisés en 1991, pour les 700 ans de la Confédération, que le père Bernardo Blanchoud retrouve ses ascendants helvétiques. Aujourd'hui doté des deux passeports, argentins et suisses, Bernardo est bien connu en Valais, qu'il rejoint depuis plusieurs étés pour des remplacements.

Nommé par Mgr Fenoy, évêque de Santa Fe, comme Délégué épiscopal pour la pastorale pénitentiaire, Bernardo aborde avec joie sa nouvelle fonction. Celle-ci l'amène également à devenir le président de la Fondation Casa San Dimas (homologue argentine de la Fondation Casa Juan Diego), qui continue l'œuvre de Padre Gabriel plus particulièrement dans les prisons. Bernardo travaillera de concert avec le père Dante Debiaggi, qui reste membre du Conseil de Fondation, ainsi qu'avec Diana Trossero (caissière), José Luis Debiaggi, Gabriela Rompató (secrétaire), Gaston Cejas et Violeta Radcliffe.

Un accord-cadre avec l'Université catholique de Santa Fe, dont les autorités sont sensibles aux questions sociales, vient d'être signé, permettant à des détenus d'accéder à des études universitaires. Reconnue nécessaire, une formation spécifique pour les gardiens de prison sera également mise en place, et l'accès à des bourses d'étude pour leurs enfants facilité.

L'immense majorité des gardiens souffrent d'addictions, la plupart ne sont pas aimés par la société et leur réalité familiale est souvent difficile.



*De g.
À droite: Père Gabriel, Père
Gérald Voide, Mgr
Blanchoud et Père
Bernardo
Blanchoud.*

Permettre à de nouveaux bénévoles de rejoindre la Pastorale pénitentiaire sera un des défis que Bernardo et la Fondation San Dimas aimerait relever ces prochaines années. Cela dans un climat de société qui ne souhaite pour les détenus que répression et préférerait souvent les voir dans un tombeau, bien loin de la vision de Padre Gabriel affirmant que la prison devrait être une maternité. Permettre à chacun de se découvrir comme personne, par une croissance humaine, artistique ou spirituelle : la mission de San Dimas est d'ouvrir aux frères et sœurs privé(e)s de liberté des horizons. De leur offrir un avenir.

Joëlle Carron

DES NOUVELLES DE SANTA FE

Au début 2021, les activités de la Pastorale des prisons et les projets de Promotion de l'enfance ont pu reprendre après une année de pause due à la pandémie. C'est donc avec joie que nous vous donnons ici des nouvelles des ateliers en prison.

Ateliers artistiques dans les prisons de Santa Fe (Pastorale des Prisons)

Par Lucía Franco et Daniel Arturo Sánchez, respectivement professeurs de violon et guitare

Après une année triste, marquée par une pandémie mondiale, nous avons eu la joie de retrouver nos élèves dans les prisons de Santa Fe.

L'année 2020 a été remplie d'incertitudes: nous ne savions pas vers quoi nous allions, ni ce qui nous attendait mois après mois. En commençant cette année, nous avons un petit peu plus de certitudes

face à la situation. Grâce à cela, nous avons pu reprendre les ateliers avec des énergies renouvelées : beaucoup d'enthousiasme à l'idée d'enseigner, et de la part des élèves, beaucoup d'envie d'apprendre.



Atelier de guitare à Las Flores



Atelier dans la prison des femmes

Semaine après semaine, dans la « Unidad 4 » (prison pour femmes), depuis le mois de janvier jusqu'en mai, les ateliers étaient remplis de joie, avec beaucoup d'envie de jouer et de chanter. Avec le temps, de nouvelles élèves se sont inscrites pour participer aux ateliers de guitare et de violon, avec la possibilité de former un ensemble instrumental et vocal.

Dans la prison pour hommes de Las Flores, nous réalisons les rencontres hebdomadaires avec une quantité d'élèves qui augmente avec le temps. Autant des élèves de guitare comme de violon se sont inscrits aux ateliers. A la fin de chaque cours, nous réalisons des démonstrations entre les élèves durant lesquelles chacun montre ce qu'il a appris, et si le temps nous le permet, nous jouons des chansons tous ensemble.



Atelier de violon à Las Flores

Dans les deux prisons, les dynamiques des cours se forment à partir de ce que proposent les élèves. D'un côté, nous avons les cours académiques formels, durant lesquels nous enseignons la pratique de l'instrument et la théorie musicale. Et de l'autre, nous avons des cours durant lesquels les élèves interprètent des chansons populaires et s'expriment librement, ce qui provoque beaucoup d'émotion et de bonheur.

Les ateliers s'enracinent dans l'esprit que nous a légué notre cher **Padre Gabriel**, un esprit de bonté, d'humilité, de solidarité, mais aussi de réflexion, d'apprentissage, et toujours d'amour.



Musique et chant à la prison des femmes



Un couloir de la prison de Las Flores

CULTURE ET SPORT EN PÉRIPHÉRIE

Les ateliers dans la maison de quartier Ceferino Namuncurá ont également pu reprendre. En voici un petit aperçu

Atelier littéraire « Des contes pour rêver »

Par la professeure María Duarte

Le début de l'atelier en 2021 a lieu au milieu du contexte de pandémie, avec beaucoup d'incertitudes, mais il y a quelque chose de très concret : l'envie des enfants de réaliser l'activité. Dans le groupe, il y a eu quelques changements, il y a des enfants qui participaient déjà les années précédentes, et il y a aussi de nouveaux enfants qui se sont inscrits, lesquels me disent après la première rencontre qu'ils ne savent pas lire ni écrire (ils sont en 3^{ème} et 4^{ème} primaire). Ceci représente pour moi un grand défi pour pouvoir réaliser la lecture du livre choisi pour cette année, « Charlie et la chocolaterie », d'une manière qui les inclue, et en même temps leur proposer quelques activités d'alphabétisation.



Des enfants de l'atelier littéraire

Atelier de guitare

Par les professeurs Jonatan Baez et Nicolás Baez

L'atelier ne s'est déroulé pour le moment que pendant un mois (avril), durant lequel nous avons travaillé avec deux groupes : avec le groupe « A » (le plus avancé), nous avons répété une chanson d'un groupe de reggae argentin, « Los Cafres ». La chanson s'appelle « Si el amor se cae » (si l'amour tombe). Nous avons travaillé avec cette chanson différentes tessitures de l'instrument. Avec le groupe « B », nous avons fait une introduction au monde de la guitare, avec des accords et différentes manières de jouer avec la main droite pour débutants.

Atelier de chant

Par la professeure Silvia Alejandra Martini

L'atelier se déroule tous les jeudis pendant 3 heures, à partir de 18h dans les salles de classe du Collège « Ceferino Namuncurá » de la Paroisse « Vierge des Pauvres » du quartier Yapeyú de Santa Fe. Je remercie particulièrement le curé Marcelo Blanche, qui nous prête cet important espace physique.

L'atelier de chant est composé de trois moments essentiels pour son déroulement : premièrement, nous réalisons des exercices de relaxation pour préparer tout le corps pour avoir une meilleure posture et un meilleur rendement vocal ; deuxièmement, nous pratiquons la technique vocale avec des exercices spécifiques de la voix, de respiration et de gammes montantes et descendantes pour chaque registre vocal ; et finalement, nous répétons le répertoire choisi pour chanter. Chaque morceau de musique est choisi et préparé à l'avance dans le but de motiver le groupe. De la même manière, les morceaux de musique sélectionnés sont préparés par l'assistant musical (Daniel Sánchez) pour leur exécution, c'est-à-dire que chaque chanson s'harmonise avec les instruments que les élèves peuvent jouer : guitare, basse électrique, flûte traversière, harmonica, percussion, entre autres.

La plus grande valeur et importance de l'atelier est la participation active des enfants et des jeunes du quartier, qui apportent leurs talents et dons artistiques. Ils font preuve d'enthousiasme et de responsabilité lors de chaque répétition et de chaque chanson. La joie et le bonheur qu'ils démontrent lorsqu'ils chantent rendent le moment magnifique. L'autre élément primordial à relever est l'empathie et les liens tissés de la part du coordinateur (Diego Tacundo), qui connaît la réalité sociale de chacune des familles, et des professeurs avec chacun des participants des ateliers. C'est un commencement très prometteur pour cette année 2021 marquée par la pandémie et la crise économique de la région.



Silvia Martini et Daniel Sanchez avec les jeunes de Yapeyu

Atelier de récréation et sports inclusifs

Par le professeur Diego Mosset

Durant ce premier mois de travail (avril), nous avons pu réaliser différentes activités avec les élèves, en essayant toujours de leur offrir le meilleur environnement possible afin qu'ils se sentent à l'aise et qu'ils puissent participer avec enthousiasme et confiance. Nous avons travaillé dans la salle principale de la Maison de Quartier et dans la cour à l'air libre, en respectant toujours les protocoles correspondants à la pandémie, lesquels ont été menés à bien sans aucun inconvénient.



Les activités ont été variées, en commençant par des exercices de condition générale, et en les adaptant par la suite aux besoins des élèves: par exemple, des exercices de force de la partie supérieure pour Marcelo (un jeune en chaise roulante), et des exercices de stimulation de tous les sens pour Santino (un enfant malentendant). Nous avons également réalisé



différents exercices de coordination et de déplacements avec des éléments, comme par exemple des balles de différentes tailles et couleurs, auxquels les élèves ont répondu avec enthousiasme.

Jusqu'à maintenant, le bilan est très positif. Nous devons continuer à travailler pour offrir encore plus et de meilleurs outils, en continuant avec l'engagement et la responsabilité pris au début du projet.

NOUS SOMMES MUSIQUE

Le projet « Somos Música », mené en collaboration avec la Municipalité de Santa Fe et des écoles de la ville, continue d'offrir aux enfants des quartiers périphériques l'opportunité d'apprendre à jouer d'un instrument et de faire partie d'un orchestre. Florence Rosas, membre de l'association Terranza (partenaire de la Fondation) nous parle de cette première partie d'année.

Ce début d'année 2021 a été marqué par de nombreux changements dans le programme « Somos Música », principalement liés aux espaces physiques. En effet, ces ateliers de musique municipaux qui forment de jeunes musiciens à travers des cours d'instruments musicaux, de solfège et de répétition d'ensemble, se déroulaient principalement dans des écoles de la ville de Santa Fe. Cependant, avec le retour des classes présentielles (qui a eu lieu en Argentine seulement en février de cette année, après une année entière de classes virtuelles) et l'organisation en petits groupes pour éviter de trop grands rassemblements d'élèves, la gestion des espaces physiques des écoles à disposition a commencé à devenir un problème. Face à ce manque de disponibilité de salles de classe, beaucoup

*Jeune
contrebassiste du
programme « Nous
sommes
Musique »*



d'ateliers du programme « Somos Música » ont été déplacés dans des maisons de quartier ou des centres culturels de la Municipalité. Ces changements ont permis à d'autres enfants de s'inscrire à ces activités et ont donc eu comme conséquence l'augmentation du nombre de participants.

Suite en page 10

Les cours ont commencé en avril et se déroulent de manière présentielle, en respectant les protocoles sanitaires liés à la pandémie. Cela signifie par exemple que les élèves ne peuvent pas partager un même instrument. L'association « Terranza », avec les fonds de la Fondation Casa Juan Diego, se charge de mettre à disposition les instruments à vent et de percussion pour le programme, ainsi que quelques contrebasses. Il est donc actuellement nécessaire d'acquérir de nouveaux instruments face à l'impossibilité de les partager, et également à cause de l'heureuse augmentation de la quantité d'enfants et de jeunes participants au programme.

Malgré le fait que les ateliers de l'année passée se sont déroulés de manière virtuelle (via videoconférences, vidéos d'élèves et vidéos tutoriels des professeurs par exemple), de belles expériences ont pu être mises sur pied, comme par exemple la réalisation de vidéos groupales, à partir de vidéos individuelles filmées de manière artisanale par les élèves dans leur maison (<https://www.youtube.com/watch?v=TK-m5p0i3JQ> / <https://www.youtube.com/watch?v=y5eJ6x9oMCQ&t=120s>). Ceci a permis de maintenir l'enthousiasme des participants, même si l'accès à internet est problématique pour la plupart d'entre eux.



Un groupe d'élèves et leur professeur

Un grand merci à Florence Rosas qui a récolté tous les témoignages venus de Santa Fe!

AU CENTRE LMC, À GRANGES

La Loi fédérale sur les mesures de contrainte (LMC) en matière de droits des étrangers est entrée en vigueur en 1995 déjà. Elle autorise une détention administrative, qui n'est pas liée ni à une infraction pénale ni à un jugement pénal, mais uniquement au titre de séjour de la personne.

En effet, afin d'assurer le renvoi forcé de personnes qui refusent de se plier à une décision de justice leur demandant de quitter la Suisse, la loi permet aux autorités d'emprisonner jusqu'à 18 mois les personnes sans papiers et les requérants d'asile déboutés. Sans qu'elles n'aient commis de délit pénal, plusieurs milliers de personnes en Suisse sont ainsi touchées chaque année par ce qu'on appelle la détention administrative des étrangers.

En Valais, ces personnes sont détenues au sein de la prison de Crêtelongue, dans des espaces séparés où les conditions sont bien plus difficiles qu'en détention ordinaire. Dénoncée ces dernières années par plusieurs rapports tant de commissions cantonales que nationales, la situation s'améliore. Il n'en reste pas

moins que le centre LMC à Crêtelongue reste un des lieux de tension pour le respect des droits fondamentaux en Suisse.

Les visites régulières, organisées par Parole en Liberté avec la collaboration de plusieurs membres de la Fondation Casa Juan Diego, ont pu reprendre ce printemps. Nous espérons également que les ateliers hebdomadaires prévus, d'entente avec la direction, juste avant COVID puissent démarrer bientôt. La présence de nos bénévoles offre du lien et ouvre une espérance, face à des destins souvent tragiques. Merci de nous accompagner par vos pensées, vos prières dans cette mission.

Photo du Centre LMC, paru dans Le Nouvelliste du 06.06.2019 - Sabine Papilloud



GRACIAS POR
VISITARNOS



« Merci de nous rendre visite » : ce message peint sur les murs de la prison nous encourage à poursuivre notre mission auprès des frères et soeurs privé-e-s de liberté et des personnes vulnérables.

La **Fondation Casa Juan Diego** a été créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe, en Argentine. Elle soutient deux domaines en particulier:

- Des activités avec des prisonniers dans différents lieux de détention
- Des projets pour l'enfance et la jeunesse

www.padregabriel.ch

Fondation Casa Juan Diego

Dons

Banque Raiffeisen — 1926 Fully
IBAN CH02 8059 5000 0002 8784 7

Contact

Joëlle Carron (présidente)
fondationcasajuandiego@gmail.com
078.734.08.61

Association El Abrazo

Contact

Léa Robry
info@abrazo.ch / www.abrazo.ch
079.897.56.38